

## PROPRIETE PRIVEE ET PERSONNALISATION

### POSTULAT :

**Transformer le monde de façon progressiste** (je ne développe pas sur le terme ni ses dérivés possibles) **demande à la fois :**

- 1) d'agir sur les conditions matérielles de production des biens nécessaires à la vie humaine.
- 2) d'agir sur la représentation que l'individu se fait sur la société et sur lui-même.

Partant du fait que **conditions matérielles de production** et **représentations** vont de pair, qu'elles revêtent les unes et les autres de **multiples formes**, de **nombreuses inégalités de développement**, une multitude de **relations réciproques**.

### CONSTAT « GENERAL »:

Plus se **renforce la propriété privée** des moyens de production, plus se renforce **la personnalisation du pouvoir**.

Quelques **intermèdes** dans cette personnalisation du pouvoir : **République athénienne, Révolution française, la Commune de Paris, la Révolution d'octobre...**

Ces intermèdes ont rapidement été suivis d'une re-personnalisation du pouvoir, et d'une **aggravation par rapport à la période précédente**.

Il y a bien sur des « sous-intermèdes », des « sauts de qualité » de différentes grandeurs entre les « sauts-événements » historiques **à l'échelle du « temps long »** du processus humain. Saut dans la continuité du processus.

Il y a quand même à remarquer que dans ces périodes les producteurs avaient non la maîtrise de leur production, **mais possédaient les gestes d'intelligence de leur production**. Les ouvriers et artisans de Paris, étaient le « fer de lance » de la révolution, de son orientation, jusque dans les affaires agricoles, par la réforme de la petite propriété agricole que la question des subsistances sous-tendait.

### CONSTAT « DU MOMENT » :

Il y a quelque chose **qui « fait miroir »** :

a) entre, d'un côté la féodalité développée en conflit avec la monarchie absolue (Louis XIV, XV), de l'autre la montée en puissance d'une classe sociale prête à accéder aux capacités économiques et aux capacités de gestion de la société...

b) ...**ET** entre les républiques de pouvoir personnel et leur présidentialisme (monarchies constitutionnelles y compris, aux dimensions en pleine recrudescence) et les féodalités monopolistes mondiales développées et une classe de salariés dont les « couches moyennes » forment non l'avant-garde, mais un reflet-écran d'une prise de pouvoir et gestion par les producteurs représentés en tant que tels.

Dans la personnalisation il y a évidemment aiguëment voilé des conflits de pouvoir et de personnes.

Les victimes du système social et de production et d'échange obsolète qui entrave les besoins humains « matériels et moraux », que la personnalisation du pouvoir tend à prolonger, **ces victimes elles-mêmes tendent à le prolonger ce système**, pour répondre à leur quotidien ; et la personnalisation les traverse eux-aussi, comme les traverse les conflits de pouvoir « à leur niveau local et personnels ».

D'où la stigmatisation par le pouvoir des couches sociales les plus démunies à travers leurs révoltes dévoyées. Que leurs révoltes soient dévoyées, quoi de plus naturel dans un monde totalement instrumentalisé, manipulé. Dernièrement il vient d'être déclaré par un postulant au pouvoir quelque chose comme : « l'autorité ne doit pas être contestée »...

Révolte dévoyée, négative, destructrice comme déclaration qui va avec peuvent faire angoisse, évidemment, **car la question est** : à quel niveau de dégradation sociale faut-il arriver pour que les salariés qui pourraient maîtriser relativement les clefs de gestion économique et symbolique à mettre en œuvre dans l'écroulement du vieux système puissent le faire.

Certes, ceux qui en d'autres moments (par exemple, libération du fascisme et démocratie avancées vers le socialisme) ont agi pour le progrès et participé collectivement à des avancées, ont connu aussi des angoisses. Leurs convictions, certes non absolues, mais **réponses du moment**, les ont portés au-delà de cette angoisse pour agir.

En sommes-nous capable ici et maintenant. Essayer c'est y répondre...

Et à ce moment-là, nous verrons bien.

Ce n'est pas de l'aventurisme que de s'avancer sur un terrain possible, accidenté mais plus solide, que le sable mouvant sans issue « qu'on » nous propose.

**Ne nous en laissons pas conter par les monarques**

Pierre Assante, 22 juillet 2013